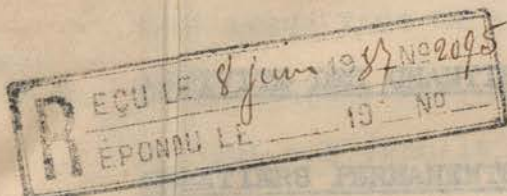


ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT

Conservation du Groupe d'Angkor

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR  
PENDANT LE MOIS DE MAI 1937



(12) BAKON - 1 caporal, 18 coulis.  
(13) BAKTAY BAKHE - 1 caporal, 17 coulis.

SECTEUR D.-S. D'ANGKOR THOM - CHAN BAY TE-  
YODA - PRAN PALILAY : 2 caporaux, 23 coulis.

SECTEUR D.-S. D'ANGKOR THOM - 18 coulis.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE  
D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE MAI 1937

-----

A) CHANTIERS PERMANENTS

1°) BAKON

Poursuivant la réédification du sanctuaire central, nous sommes parvenus en fin de mois à hauteur des têtes de statues pour les quatre piles d'angle. Les trois fausses portes (N., O. et E.), quoique mutilées, brisées et très usées, ont pu être restaurées. Les blocs à l'état brut remplacent les parties manquantes, et les travées hautes des cadres ont été remises en place, étant arçées pour le raccordement des différents niveaux. Celle de la porte Est est à pied d'œuvre.

Des patientes recherches ont permis de retrouver encore un certain nombre de blocs ornés et sculptés, dont un buste de divinité de la face E., à la base même de la pyramide, parmi les débris de l'édicule au longquel se trouvaient quelques blocs. Les remarques faites par M. Dupont au sujet d'un premier



ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT thème que nous  
avons déjà formé. La pyramide semble être  
de l'époque Prah K5 - Bakheh, le sanctuaire central ne paraît  
pas antérieur au Baphuon et s'avère en tout cas du XII<sup>e</sup> siècle.

- RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR  
PENDANT LE MOIS DE MAI 1937 -

Nous avons fait un relevé du plan et un croquis de la face E.

ACTIVITE DES CHANTIERS - Faible (insuffisance du nombre des  
coulis).

CHANTIERS PERMANENTS (12) BAKON - I caporal, 18 coulis.  
(22) BANTAY SAMRE - I caporal, 17 coulis.

EQUIPES VOLANTES - SECTEUR S.-E. D'ANGKOR THOM - CHAU SAY TE-  
VODA - PRAN PALILAY : 2 caporaux, 23 coulis.

ENTRETIEN DES MONUMENTS - 18 coulis -

CHANTIERS MARCHAL, GOLOUBEV ET DUPONT : Voir rapport annexe.  
avec les avant-corps E. et O. formant l'entrée principale, le

fronton supérieur S. a pu être presque entièrement reconstitué  
à l'aide des blocs retrouvés autour du sol au pied du  
bâtiment; manquant seulement encore une pierre de l'avant-cor-

A) CHANTIERS PERMANENTS -

1°) BAKON -

Poursuivant la réédification du sanctuaire central, nous sommes  
parvenus en fin de mois à hauteur des têtes de devatas pour les  
quatre piles d'angle. Les trois fausses portes (N., O. et S.),  
quoique mutilées, brisées et très usées, ont pu être reconsti-  
tuées, des blocs à l'état brut remplaçant les parties manquan-  
tes, et les traverses hautes des cadres ont été remises en  
place, dûment armées pour le raccordement des différents mor-  
ceaux. Celle de la porte Est est à pied d'oeuvre.

De patientes recherches ont permis de retrouver encore  
un certain nombre de blocs ornés et sculptés, dont un buste de  
devata de la face E., à la base même de la pyramide, parmi les  
déblais de l'édicule en longueur dégagé voici quelques mois.  
Les remarques faites par Mr. Dupont au cours d'un premier

Nous avons remis à la Conservation et enregistré sous le

Photos  
n°s 4275  
et 4276



examen du monument nous ont confirmé dans l'hypothèse que nous avions déjà formulée: à savoir que si la pyramide semble être de l'époque Prah Kô - Bakheñ, le sanctuaire central ne paraît pas antérieur au Baphuon et s'avère en tout cas du XI<sup>e</sup> siècle. Une étude approfondie et raisonnée des différents détails d'architecture permettra sans doute prochainement d'étayer solidement cette opinion.

Croquis  
n°s 1 & 2

Nous avons fait un relevé du plan et un croquis de la face E. en élévation, avec restitution de la mouluration et du décor, le tout à l'échelle de 0m05 par mètre.

## 22) BANTÂÏ SAMRE -

Après achèvement du travail de réfection de la voûte de la partie S. du corps central du gopura I.E. et de ses raccordements avec les avant-corps E. et O. formant l'entrée principale, le fronton supérieur S. a pu être presque entièrement reconstitué à l'aide des blocs retrouvés enfouis dans le sol au pied du bâtiment: manquent seulement encore une pierre de l'avant-dernière assise supérieure et le couronnement.

Photo  
n° 4277

Les échafaudages ont été enlevés et reportés plus au S. sur la galerie en latérite, libérant l'aile S. du gopura, dont la voûte, fort mal en point, va être également refaite: la dépose des blocs la constituant est en cours, et, sur la face O., les pierres tombées de la corniche et de l'intéressant fronton à scène de l'entrée secondaire S. ont été toutes retrouvées, puis remises en place à l'exception de la partie haute.

Par ailleurs, le soubassement de la partie centrale E. située au S. de l'axe E.-O. a été remanié comme il avait été fait en mars pour la partie M.: les blocs tombés ont été reposés et les joints nettoyés et resserrés. Le même travail se poursuit au droit de l'entrée secondaire S.

Nous avons ramené à la Conservation et enregistré sous le



Photo  
n° 4.278

N° 3.638 la cuve à couvercle mentionnée au rapport de décembre 1936: les divers fragments en ont été goujonnés et scellés au ciment. Une baie libre avec chacune des salles voisines. Nulle trace de la face N. n'a pu être retrouvée, et la proximité immédiate du mur S. d'une forte dépression de terrain

B) EQUIPES VOLANTES -

a) TRAVAUX DE RECHERCHES -

Esquisse  
n° 2

SECTEUR S.-E. D'ANGKOR THOM - BASE DE PRASAT N° 64 - (Vestiges inédits) -

En terminant les fouilles du pavillon 2.E. le long de sa face E., nous avons trouvé, au pied de l'entrée, des fragments importants de deux petits lions semblables à celui de l'entrée O. du pavillon 1.E. (h<sup>1</sup> Om75). De plus, à l'angle S.-E., nous avons constaté l'existence d'une rigole d'écoulement d'eau creusée dans un bloc de grès traversant le mur en briques et se terminant par une gargouille en latérite, visible sur la photo N° 4.278. La pièce S. du pavillon 2.E. devait donc servir de salle d'ablutions.

Photo  
n° 4278

Le petit corps de bâtiment soudé à l'angle S.-E., et qui a fort bien pu être ajouté à la composition primitive, se composait, entre murs de Om80 d'épaisseur, d'un long boyau de 6m80 de long sur 1m80 de large, coupé en deux parties inégales par une fondation de mur en latérite (largeur Om35). Une seule baie, sur la face O. près de l'angle S.-O., et, ici encore, nombreux débris de poteries trouvés dans les déblais.

Le dégagement de la cella placée vers l'O. en vis-à-vis n'a pas donné d'autres vestiges de murs que les deux éléments N. et E. déjà mis à jour.

Nous avons déblayé ensuite la zone comprise entre les pavillons 1.E. et 2.E., au N. de l'axe principal E.-O. Nous avons achevé de dégager ainsi le mur parallèle à cet axe joignant les angles des deux bâtiments, mur à soubassement de grès mouluré qui devait servir de façade S. à quelque construction. Il était percé



Photo  
n° 4.279

Croquis  
n° 3

Photo  
n° 4280

Photo  
n° 4281

d'une entrée sensiblement axiale, flanquée de deux fenêtres à 5 balustres, et ouvrant sur un petit vestibule communiquant lui-même par une baie libre avec chacune des salles voisines. Nulle trace de la face N. n'a pu être retrouvée, et la présence, à proximité immédiate du mur S., d'une forte dépression de terrain

offrant toutes les caractéristiques d'un vaste bassin permet de se demander si l'on ne se trouve pas en face d'une ancienne construction mixte en encorbellement sur celui-ci.

Dans l'angle formé par la façade E. du pavillon I.E. et son porche d'entrée, une plate-forme carrée en latérite de 2m50 de côté, avec 4 cavités distantes d'un mètre d'axe en axe, devait supporter des piliers dont la trace de 0m40x0m40 reste visible sur le sol.

Actuellement nous déblayons le terrain situé au S. de l'axe E.-O., et avons d'autre part poussé jusqu'à 15 mètres E. du pavillon 2.E., dans l'axe principal, une tranchée de reconnaissance qui n'a révélé l'existence d'aucun autre bâtiment. Le sol y cesse d'ailleurs d'être farci de débris de briques, et seul un bloc fait d'une sorte de béton de ce même matériau, de 1m50 de longueur N.-S. sur 0m70 de largeur, à cheval sur l'axe, a été trou-

vé à la profondeur des autres fondations. Nous avons pensé à quelque vestige d'une enceinte extérieure, mais les sondages effectués tant au N. qu'au S. n'ont absolument rien donné. En fait de trouvailles, rien à signaler qu'une petite tête à Mukuta très usée et presque informe (n° du Dépôt 3.637), ainsi

qu'un débris de jarre, mis à jour tous deux près de l'entrée E. du pavillon 2.E., et, dans le pavillon N., un petit piédestal en grès de forme rectangulaire n'offrant aucune particularité. Mr. Dupont, au cours de sa visite du chantier, a confirmé la date d'origine probable des lions, des colonnettes et du linteau (XII<sup>e</sup> siècle). Il attribuerait par contre au XII<sup>e</sup> la plupart des sculptures, d'ailleurs fort rares, trouvées dans les fouilles:



notamment la petite tête de bodhisattva N° 3.614 et les deux mains tenant un trident N° 3.599 qui figurent sur la photo N° 4.247 du rapport de mars 1937.

b) TRAVAUX D'ENTRETIEN -

- 12) CHAU SAY TEVODA - Dès achèvement des travaux de déblaiement devant la baie O. du gopura I.E., dont le fronton s'était écroulé (voir rapport d'avril 1937), nous avons déposé et remplacé les pierres, en équilibre instable, qui la surmontaient, puis remis d'aplomb en resserrant les joints le pilastre d'angle N.-O., complètement déversé: la béquille en béton armé existante, fort disgracieuse, a pu être ainsi supprimée. Les colonnettes ont été fixées aux piédroits après réglage de ceux-ci et de la traverse supérieure du cadre de baie, puis les marches ont été consolidées et rétablies autant que possible de niveau. Enfin les colonnes rondes portant chaussée ont été reposées, après réparation au moyen de goujons en fer des fûts brisés, et une portion d'architrave, retrouvée intacte, a pu être rétablie en son emplacement primitif.

Photo  
n° 4280

Photo  
n° 4281

Photo  
n° 4281

Le fronton a été entièrement reconstitué au sol, et la photo montre son état de dégradation, guère plus accentué qu'avant la chute. Nous devons à l'obligeance de Mr. Parmentier, outre une petite photo vérascopique malheureusement inutilisable, les quelques renseignements suivants, retrouvés dans ses notes:

"Le tympan représentait une scène intéressante où un personnage, monté sur un serpent dont la tête est au S., est combattu par garuda porteur d'un grand Vishnu. Le reste de la scène, qui paraît être de combat, avec les habituelles apsaras dans le ciel, est effrité. Les feuilles flammées qui garnissent le rampant enferment une série de personnages qui peuvent être composés en



scène aujourd'hui difficile à comprendre. Le tympan du fronton immédiatement postérieur offrait une petite figure assise sur un énorme oiseau à 5 têtes".

22) PRAH PALILAY - Le 10 Mai, une dizaine de blocs provenant de la partie haute du corps central du gopura se sont détachés, se brisant dans leur chute à l'intérieur du pavillon. Ce qui subsiste de ce bâtiment, composé, comme le sanctuaire central, d'une sorte de cheminée à section carrée grossièrement appareillée par assises en encorbellement en blocs de provenances diverses dont certains même, sculptés, viennent de bas-reliefs, atteste un ou plusieurs remaniements antérieurs, vraisemblablement d'origine siamoise.

Il nous a paru qu'une consolidation à peu de frais s'imposait afin de préserver le monument d'une ruine totale, rendue imminente par d'inquiétants faux-aplombs.

Nous avons donc échafaudé aussitôt et mis une équipe qui, à l'heure actuelle, après avoir disposé les pierres de la partie supérieure sur 2m50 de hauteur moyenne, a déjà remonté les parois S. et O. en les dotant de solides ancrages, après avoir nettoyé et resserré quelques joints à la partie basse. Le travail terminé, nous reprendrons dans le même esprit les murs et voûtes des deux passages latéraux, en piteux état.

Photo  
n° 4282

### c) RECONNAISSANCES -

12) GRAND LAC (CHAUSSEE DALLÉE) - Profitant des basses eaux, Mrs. Marchal et Dupont ont voulu vérifier par eux-mêmes les dires de Mr. Vincent, forestier de Siemréap, et de nombreux pêcheurs sur l'existence de chaussées dallées traversant le Grand Lac. Ils ont exploré le lieudit "Spéan Thom", à 6 ou 7 kilomètres S. - S.-O. du Phnom Krom, sans que la nature bourbeuse de l'eau leur permit d'apercevoir le fond. Toutefois des sondages effectués à 0m60 de profondeur leur ont fait recon-



naître un sol dur en pierre noirâtre très friable, sans qu'il fût possible de savoir s'il s'agissait d'un dallage ou de simple pierraille.

Il existerait d'autre part, au dire des sampaniers, deux chaussées dallées, l'une partant de Kompong Phlout (au S. de Bakon), l'autre de Kompong Khléang: mais ils n'auraient repéré que des portions de ces prétendues chaussées, là où un fond dur leur interdit de planter leurs piquets.

22) BROUSSE N. D'ANGKOR - Sous la direction de Mr. Marchal, qui désirait reconnaître le prasat Ta Lei signalé par Lajonquière (I.K. 529), nous sommes allé avec Mr. Dupont en reconnaissance sur la nouvelle piste partant de la route locale N° 66 près de l'angle N.-E. de Prah Khan, se dirigeant vers le N. - N.-O. par Péak Snéng, Trapéang Ampil et Kuk Phnou (dernière localité de la carte au 100.000<sup>e</sup>), et finissant au village de Svay Sâr (Kilomètre 46).

De là des indigènes nous ont conduits, par le village de Phum Vieng (6 kilomètres environ) à un monument dénommé par eux Prasat Vieng, près du village de Phum Prasat, situé lui-même au S. - S.-E. du Phnom Oknha Kiem et au N.-O. du Phnom Bai Dāh, deux collines visibles à l'horizon. Il est douteux que ce monument, qui nous paraît beaucoup plus à l'O. que Ta Lei d'après la carte de Lajonquière, puisse être identifié comme tel.

Nous laissons la parole à Mr. Marchal pour sa description :

"Sur une légère éminence de terrain entourée, semble-t-il, d'un fossé, s'élèvent au milieu d'un mur d'enceinte en latérite trois prasat orientés à l'E. et alignés N.-S., très écroulés, car il ne reste plus de visible au milieu de la de baies en grès émergeant des éboulis. Ces cadres petite brousse qui les submerge que des cadres/sont assemblés à tenons et onglets. Les parties basses des murs, du sanctuaire central tout au moins, sont en grès mouluré.



Le sanctuaire central est précédé d'un porche fermé avec deux fenêtres latérales, dont celle du Nord, renversée vers l'intérieur, porte sur le montant O. douze lignes inscrites, assez récentes d'après Mr. Dupont, d'une écriture assez mal formée et peu lisible.

Le linteau du sanctuaire central est tombé sur le rebord de la fenêtre N., la face sculptée en-dessous, donc assez difficile à bien voir. On a pu reconnaître le type III avec Vishnu sur garuda au centre; la guirlande latérale se termine en volute. Au-dessus de la guirlande, le décor est formé par l'élément-type enfermant de petits personnages. Le bas sous la guirlande est constitué par des feuilles se terminant en crosse: une petite frise très basse et purement ornementale court au-dessus du linteau.

D'après Dupont ce linteau donnerait époque du XII<sup>e</sup> siècle; j'y verrai peut-être aussi bien le X<sup>e</sup> à cause des personnages.

Les 3 sanctuaires devaient être surélevés sur un soubassement commun en latérite dont on peut apercevoir un morceau vers le centre.

Les murs devaient être en briques d'après les éboulis, ces briques ayant été probablement enlevées par les indigènes.

Une bibliothèque apparaît dans l'angle S.-E. de l'enceinte

avec son cadre de porte en grès encore visible et ouvert à l'O.

Le mur d'enceinte, du profil à chaperon ordinaire, est tout en latérite, avec, en place d'épis de faîtage, une pierre longue en grès de 0m30 de hauteur. Il est interrompu dans les axes par de petites salles sans trace d'ouvertures et toutes en latérite au N. et au S., et à l'O. par un petit gopura avec porte en grès et colonnettes dont les bagues sont séparées par de grands nus bien francs.

Devant le sanctuaire un abri à Nâk Ta renferme deux pierres



sculptées en grès: l'une, une réduction de prasat de proportion très élancée à 4 étages. Une particularité assez curieuse de cette pierre est de n'être sculptée que sur trois faces seulement; la quatrième est creusée d'une cavité sur toute sa hauteur. L'autre pièce est un lion assis de 0m90 de hauteur, assez trapu de silhouette et qui porte sur sa mâchoire inférieure une décoration en pétales de lotus (un décor analogue se voit sur une mâchoire de lion à la terrasse E. de Bantây Samaré.)

Au village de Svay Sâr, visité la bonzerie Vat Rosei Svay Sâr, dont le bâtiment principal de la pagode s'élève sur un terre-plein limité par un mur d'enceinte en latérite promu au rôle de mur de soutènement. La présence probable d'un ancien prasat à cet endroit est confirmée par plusieurs pierres en grès taillées dissimulées ça et là. Remarqué deux piédestaux carrés de profil classique, une pierre d'angle et plusieurs fragments de cadres de baies, dont une pierre de seuil".

#### D) DIVERS -

12) BIJOUX TROUVES DANS LE BARAI OCCIDENTAL - Poursuivant nos acquisitions, nous avons augmenté notre collection des objets suivants :

- un petit buste aux mains jointes cachant les yeux (n°537 D.B.)
- une bague à ornements spiriformes et chaton en pointe (n°538 D.B.)
- un petit pendentif en olive (n°539 D.B.)
- une grosse bague à anneau brisé (n°540 D.B.).

Tous ces bijoux sont de même matière que les précédents et très proches parents les uns des autres par leur décor, assez différent de l'ornementation Khmère habituelle.

Nous avons fait faire nous-même des sondages durant deux journées à l'emplacement indiqué par les indigènes, sans aucun



succès.

Toutefois le faible prix de ces bijoux nous semble exclure l'hypothèse d'une copie d'ancien exécutée par quelque artisan local.

Photos  
n°s 4283  
t 4284

22) SCULPTURES PROVENANT DU PHNOM KULEN - Nous avons fait rassembler et monter sur une plaque de soutien en béton armé les morceaux du beau linteau d'O Pong ramené au dépôt en février dernier et en <sup>avons</sup> pris deux clichés d'ensemble et de détail.

32) ENVOI DE SCULPTURES - Nous avons expédié au Musée Albert Sarraut, à Phnom-Penh, la statue de Vishnu provenant de Thmar Dap (Phnom Kulen), enregistrée au dépôt sous le n° 3443 et demandée par Mr. Groslier à Mr. Coedès. (photo n° 3972 du rapport de Juin 1936).

Nous avons envoyé d'autre part à la Direction des Musées Nationaux, Palais du Louvre, à Paris, 4 sculptures (n° 1083, 1274, 1651 et 3034) déclassées par la Commission 1937 et acquises par le Docteur Janse.

42) BÂTIMENT DE L'ANCIENNE CONSERVATION - Nous avons fait refaire la toiture en paillette, complètement pourrie, des bâtiments annexes.

52) LABORATOIRE DE PHOTOGRAPHIE - Le laboratoire existant étant reconnu insuffisant, mal installé et beaucoup trop chaud à l'emplacement qu'il occupe dans l'ancienne Conservation, nous avons étudié avec Mr. Manikus la question de son transfert.

Nous avons décidé de lui affecter l'actuel cabinet des archives contigu à la salle de dessin (nouvelle Conservation) avec petit bureau attenant pris sur cette dernière. Nous avons commencé la construction d'une paillasse en béton armé qui sera revêtue de carreaux en faïence, servira à toutes les manipulations, et bénéficiera de l'eau courante par le réservoir de l'immeuble pour le lavage des photos.

62) TROUVAILLES - Une femme indigène nous a apporté 2 têtes de statue trouvées au N. du Khum Péak Snèng (région au N. de



Prah Khan).

L'une, à Mukuta, sans particularités intéressantes, paraît être du XII<sup>e</sup> siècle (n° du Dépôt 3.639).

L'autre, semblant de l'époque du Bayon, est beaucoup plus curieuse avec la ligne oblique de ses yeux entrouverts, les arcades sourcilières en V, le menton à fossette très accentuée et ses ornements de coiffure, mais elle est exécutée en une pierre très grenue (n° de dépôt 3.640).

72) DISTINCTION HONORIFIQUE - Mr. Marchal, Chef du Service Archéologique, a été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur: récompense tardive unanimement applaudie.

82) VISITEURS -

a) Membre de l'E.F.E.O. -

— Mr. Marchal, à partir du 3 mai -

— Mr. Dupont, à partir du 11 mai -

— Mrs. Goloubew et Kanikus, à partir du 22 mai -

b) Personnalités en Mission -

— Madame Malaterre-Sellier, déléguée de la France à la Société des Nations, accompagnée de

— Madame Lippens, de Bruxelles -

— Mr. Empis, Chargé de mission par le Ministère des Colonies.

NOTA - Mouvement touristique à peu près nul (saison des pluies).

Fait à Siemréap, le 31 Mai 1937

L'Inspecteur du Service Archéologique  
de l'E.F.E.O. ffon de Conservateur  
d'Angkor :





bien conservés. ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT

Une canalisation également en latérite et parallèle aux  
Conservation du Groupe d'Angkor  
gradins, mais à 200 m au-dessous du niveau inférieur de ces der-

nières, fut trouvée au milieu. Elle ne se prolonge d'ailleurs

- RAPPORT ANNEXE DE MAI 1937 -

(Missions Marchal et Coloubew)



12) TRAVAUX DE RECHERCHES RELATIVES A LA VILLE TROUVEE PAR  
Mr. GOLOUBEV A L'INTERIEUR DE LA VILLE D'ANGKOR THOM. -

Les travaux ont consisté, pendant la plus grande partie du mois en sondages répétés tous les 30 ou 40 mètres au Sud de la route allant du Bayon à la Porte des Morts pour dégager et reconnaître les divers ouvrages qui peuvent se trouver en sous-sol et qui par conséquent appartiennent de fait à une ville antérieure à celle de Jayavarman VII. En effet le niveau de la dernière ville peut être donné par celui de son monument central le Bayon dont le dallage en grès à la base des escaliers de la chaussée d'accès à l'Est marque le sol extérieur. Or tous les ouvrages déjà reconnus par Mr. Coloubew, fossés en gradins de latérite longeant les diverses avenues intérieures et les murs remparts sont nettement à un niveau inférieur.

J'ajoute que le niveau de la margelle du bassin découvert par Trouvé et dégagé par moi en mars et avril 1934 au Nord de la chaussée d'accès oriental du Bayon était également à un niveau inférieur à celui de la ville de Jayavarman VII donc antérieur. Je crois que ce bassin se rattache à un ancien temple situé à peu près à l'emplacement du Bayon et dont on connaît d'autres vestiges comme on le verra plus loin.

Les sondages ont continué à dévoiler la suite des gradins parallèles à la route. La coupe et le plan du croquis n° 4 montre un endroit que l'on peut situer à 200 mètres à l'Est des entrées orientales du Bayon où les gradins sont très

Croquis  
n° 4



Photo  
n° 4285

bien conservés.

Une canalisation également en latérite et parallèle aux gradins, mais à 0m80 au dessus du niveau inférieur de ces derniers, fut trouvée au milieu. Elle ne se prolonge d'ailleurs pas ni à l'Est ni à l'Ouest. Mr. Goloubew l'explique par un pont qui aurait été jeté à cet endroit entre les gradins et formé d'un remblai plein.

Des sondages ayant été exécutés toujours au Sud de la route mais à proximité de la Porte des Morts on a retrouvé également un fragment de canalisation analogue entre les deux gradins du fossé à environ 200 mètres à l'Ouest de la Porte.

Les gradins semblent se perdre à proximité du Bayon où des recherches n'ont donné d'autres résultats que des blocs de latérite, restes d'ouvrages plus ou moins disparus, d'une époque plus récente puisque à un niveau supérieur.

Vers la fin du mois désireux de savoir exactement à quoi s'en tenir sur les vestiges déjà retrouvés en profondeur sous le niveau actuel du Bayon j'ai repris une ancienne fouille déjà faite par moi en mars 1934, sondage le long du mur de soubassement en grès de la galerie intérieure façade Est au Nord de l'entrée principale. (Entre 22 et 37 du schéma Parmen-tier). Je rappelle que cette fouille avait montré à 2m45 sous le dallage de la cour un second dallage en latérite et que le mur du soubassement se poursuivait encore plus profondément à un mètre plus bas où se rencontrait un nouveau dallage en latérite.

Or un premier sondage en juillet 1919 m'avait déjà montré dans la cour Sud entre les galeries intérieures et extérieures un dallage situé à 1m40 de profondeur avec deux caniveaux prévus à ciel ouvert, car aucune dalle ne les fermait. Il n'y a donc pas de doute possible: à une époque le niveau de base du monument que le Bayon a remplacé était situé à cette



profondeur. Celle de BEN MALA est beaucoup plus vaste.

Le bassin au Nord de la chaussée Est devait être contemporain et même faire partie de ce monument.

Un sondage fait par moi, en avril 1934 dans la partie Nord de la cour Est m'avait montré un dallage en latérite à 1m40 sous le niveau du dallage actuel. Un dallage exécuté par Mr. Goloubew et moi dans la partie Sud de la même cour nous a fait retrouver le même dallage en latérite à la même profondeur. Il semble donc bien établi que nous tenons là le niveau de base du premier Bayon. A noter que la cote (2m43) de ce dallage près du soubassement de la galerie nous ramène au même niveau que celle du dallage trouvé dans les trois autres sondages puisque ceux-ci furent faits dans des parties de la cour où le dallage supérieur est en contre-bas d'au moins 1 mètre.

Un nouveau sondage a été commencé dans la cour Sud contre le soubassement à l'Est de l'entrée latérale Est (25 du schéma Parmentier).

22) BEN MALA - Un aménagement des blocs obstruant les galeries et l'enlèvement de la broussaille qui recouvrait toutes les courettes intérieures ont permis de faire pénétrer les visiteurs par la chaussée d'accès Ouest, de traverser la cour intérieure et de passer de là dans la cour Nord Sud pour gagner la façade Est et le préau cruciforme et ensuite arriver jusqu'à la cour centrale. On est actuellement obligé de revenir sur ses pas par le même chemin mais plus tard on pourra ménager une sortie par l'Est. Le plan ci-joint montre exactement le tracé qui peut être suivi sans trop de difficulté et sans prouesses d'équilibre.

Croquis  
N° 5

Ensuite j'ai mis cette équipe à débroussailler la terrasse qui fait suite à la chaussée Est et en bordure d'une vaste dépression; une terrasse analogue existe à l'entrée Est du



Prah Khan d'Ankor; celle de Ben Mala<sup>~</sup> est beaucoup plus vaste, mais comme celle de Prah Khan elle succède à une allée bordée d'abord de nâgas à proximité du temple et ensuite de bornes.

Cette terrasse toute en latérite à sa partie inférieure surélevée de deux étages moulurés sur la face Ouest et de 3 étages moulurés sur la face Est de Im90, Im20 et Om90 de hauteurs respectives avec trois perrons sur chacune de ces faces. Au Nord et au Sud ces étages se continuent par des gradins formant escalier; les faces Nord et Sud sont remblayées dans la partie centrale et il est probable que cette terrasse interrompt une digue de direction Nord-Sud.

Sur le niveau supérieur de cette terrasse en latérite est une seconde terrasse tout en grès et moulurée de Im04 de hauteur.

Le plan de cette terrasse rappelle, en plus grand, celui de la terrasse en bordure du srah srang car elle présente quatre courettes symétriques d'un niveau surbaissé au dessous de celui *des dallages* des branches en croix centrales.

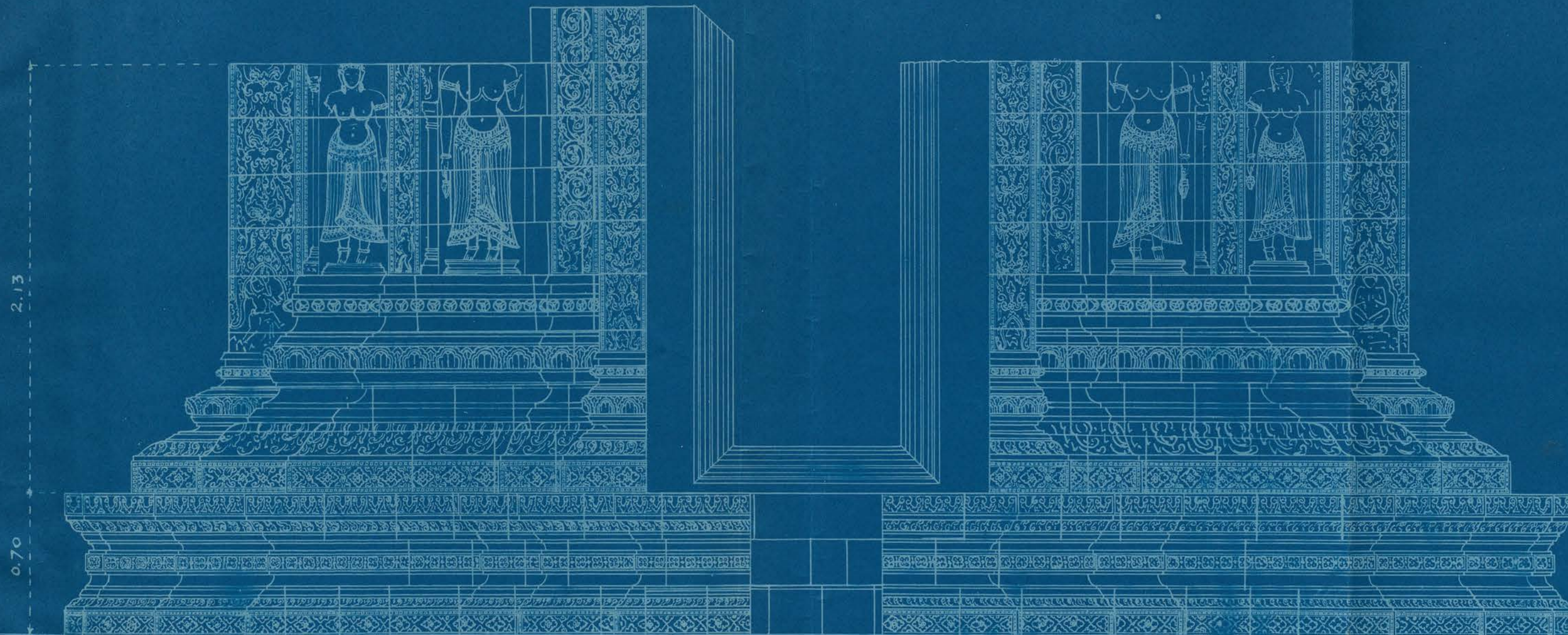
J'ai été examiner sur place le piquetage des nouvelles pistes projetées établi par les Travaux Publics. Il est conforme à ce qui a été demandé c'est-à-dire que le tracé passe en dehors du fossé extérieur du temple.

Je vais commencer à faire relever les bornes bien conservées, et tombées sur place de l'allée reliant la terrasse Est au monument. Je ferai décaper légèrement le petit muret qui supporte ces bornes: cela produira un creux qui rendra la piste actuelle impossible et obligera à donner suite au projet de deviation.-

Fait à Siemréap, le 31 Mai 1937  
Le Chef du Service archéologique de  
l'école française d'Extrême-Orient;







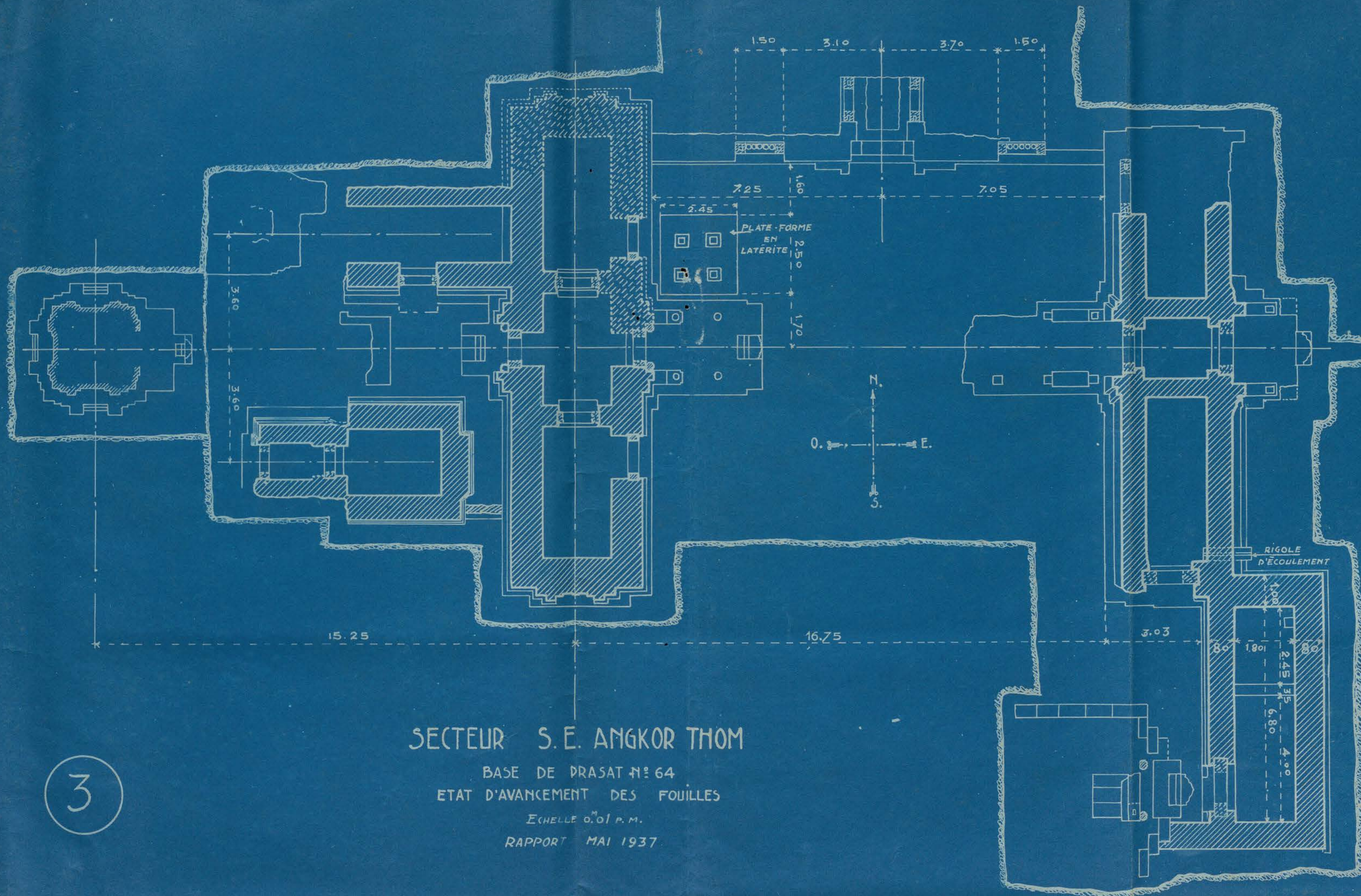
# BAKONG

\_ SANCTUAIRE CENTRAL - FAÇADE EST EN ELEVATION \_

RESTITUTION A 0.05 P.M

RAPPORT MAI 1937.





# SECTEUR S.E. ANGKOR THOM

BASE DE PRASAT N° 64  
ETAT D'AVANCEMENT DES FOUILLES

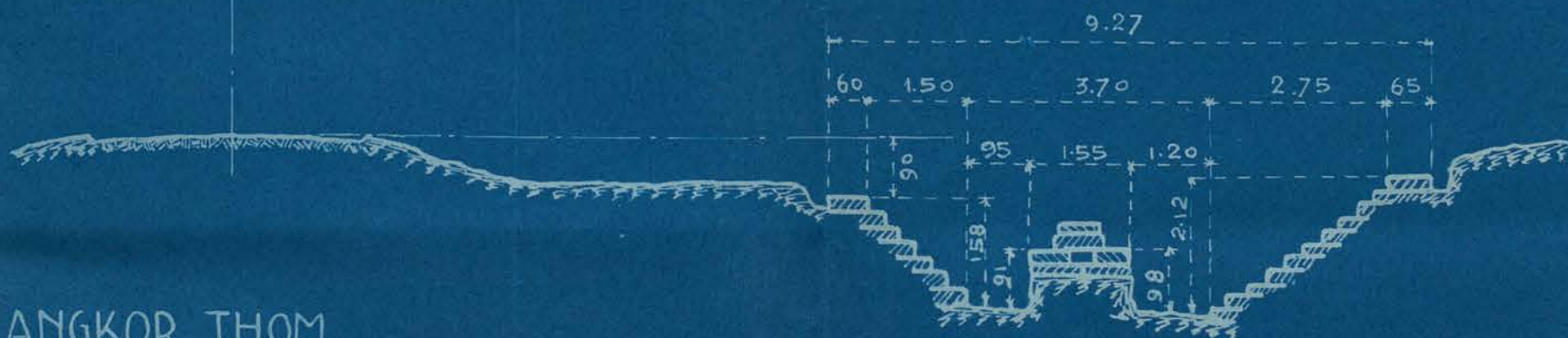
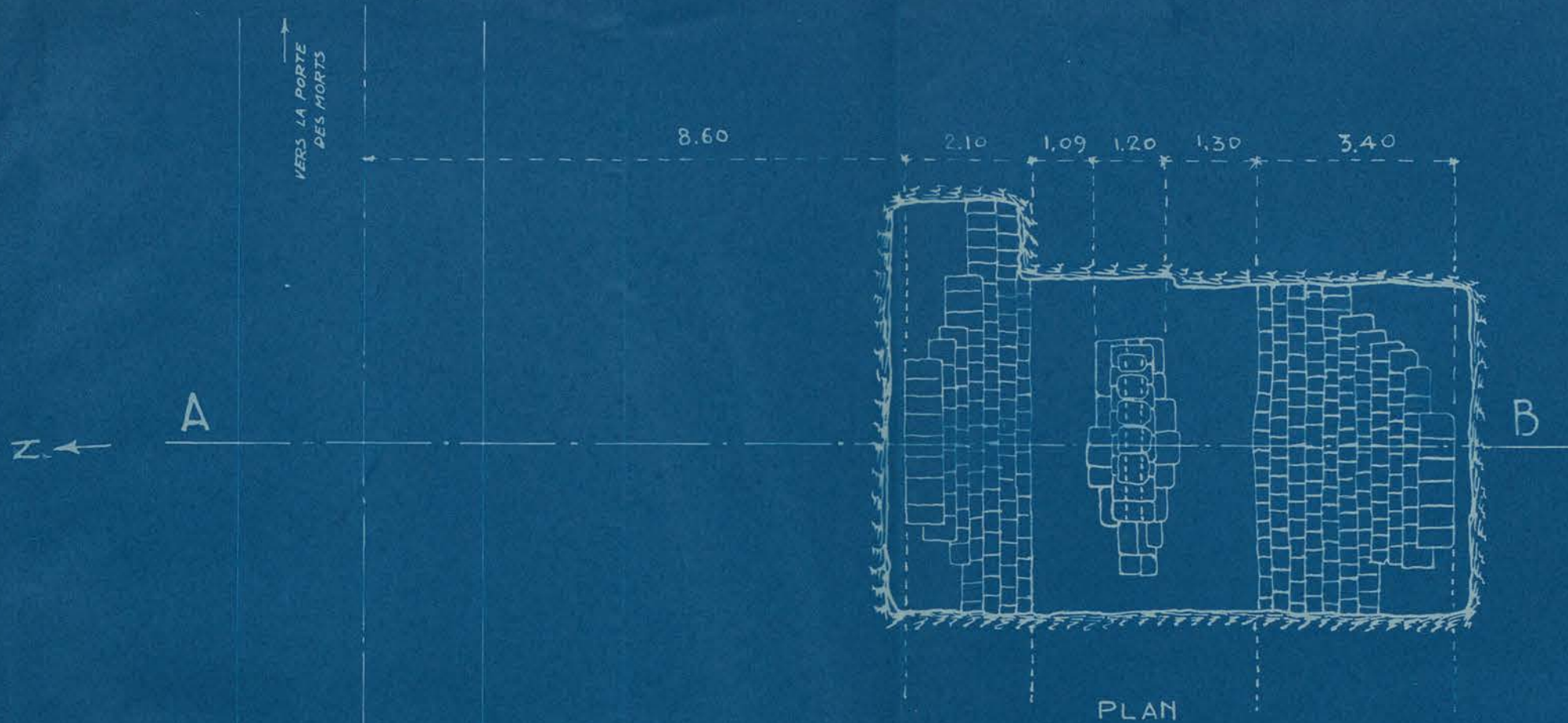
ECHELLE 0.01 P.M.

RAPPORT MAI 1937

3



4



ANGKOR THOM

FOUILLES DE M<sup>r</sup> GOLOUBEW (MAI 1937)  
A L'EST DU BAYON

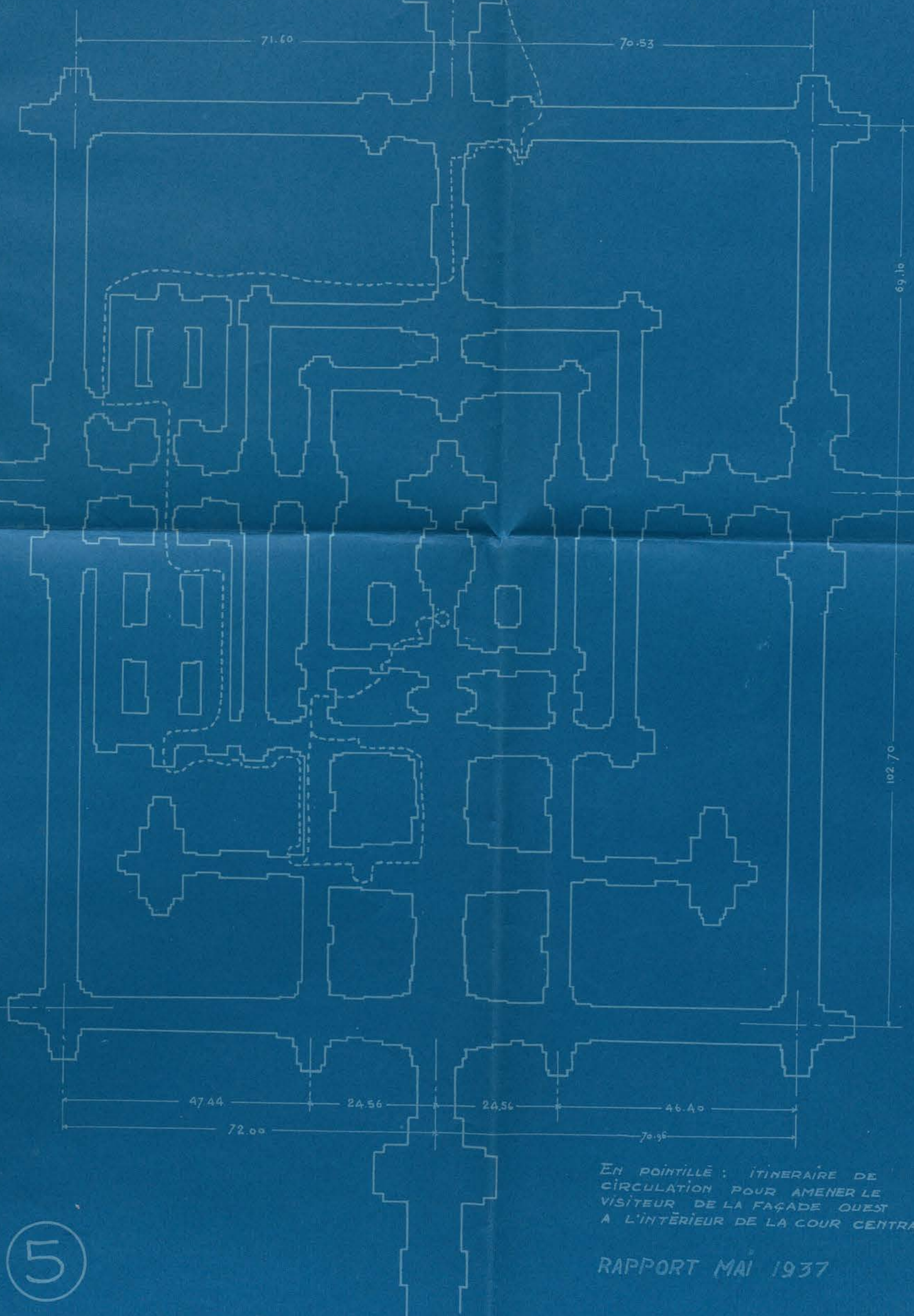
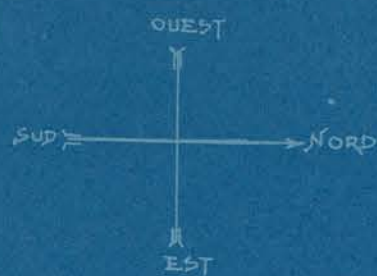
ECHELLE 0<sup>m</sup>/01 P.M.

RAPPORT ANNEXE DU MOIS DE MAI 1937



# BĚN MĀLĀ

10 5 0 5 10 5 20 M  
Echelle.



EN POINTILLÉ : ITINÉRAIRE DE  
CIRCULATION POUR AMENER LE  
VISITEUR DE LA FAÇADE OUEST  
À L'INTÉRIEUR DE LA COUR CENTRALE

RAPPORT MAI 1937

5